

persuadèrent les Chrétiens, partis pour libérer les Lieux Saints, à Jérusalem, d'assiéger Constantinople, la grande rivale, qui fut mise à feu et à sang. Sitôt la ville prise, les Croisés durent s'acquitter de la note salée de l'affrètement des bateaux : plus du quart du butin revint à Venise ainsi que de nombreux établissements en Méditerranée orientale. C'est le 39^{ème} doge, Enrico Dandolo, âgé de 85 ans et aveugle, qui mena à bien cette étonnante négociation et participa lui même aux combats.

Après la chute de Constantinople, pratiquement tout le commerce maritime de la Méditerranée transita par Venise. Tout cela fit affluer vers elle d'immenses richesses et Venise se mit alors à construire les splendides monuments qui la caractérisent aujourd'hui encore : elle édifia les plus grandes églises et les beaux et riches palais, en faisant appel, en cette période de création et d'innovation artistique, à des peintres, à des sculpteurs et à des architectes dont les noms sont demeurés célèbres.

Mais, à partir du XV^{ème} siècle, le rôle maritime de la ville commença à décliner sérieusement car Christophe Colomb découvrit le Nouveau Monde et Vasco de Gama trouva une nouvelle route des Indes par le Cap de Bonne Espérance. Gêne, la rivale italienne, l'Espagne et le Portugal prirent peu à peu la place de Venise. Le déclin sera lent, insensible, ponctué de longues périodes de stabilité, jusqu'à la chute brutale.

Malgré cela, la République conserva sa place de tout premier plan dans l'économie et dans l'histoire de l'Italie. Sa splendeur resta sans égale, les palais s'élevèrent, élégants, racés ; les fêtes se succédèrent, folles et inouïes. Jusqu'au bout, hypnotisée par son propre éclat, Venise va éblouir le monde.

Grâce à son armée, elle resta indépendante jusqu'en 1797, date à laquelle un petit général du nom de Bonaparte fit tonner son canon sur la cité. La ville se rendit et la République de Venise, pourtant vieille de mille ans, par un vote à la quasi unanimité, prononce sa dissolution. La ville fut annexée au Royaume de Lombardie-Vénétie par le traité de Campoformio puis cédée à l'Empire Autrichien. La cité fut réunie au Royaume d'Italie lors du plébiscite de 1866 (à suivre...).



Mots d'enfants entendus en Italie...

C.O.F.D. (Manerba, années 70).

Un colon qui décidément ne voulait rien faire, avait trouvé la "combine" : chaque fois qu'on proposait une activité (départ à la plage ou pour une balade ou un jeu), il fonçait sur son bloc de courrier : "Non, non, je reste là : faut que j'écrive".

Excédé, Claude S., moniteur pourtant réputé pour son flegme, lui prend le bloc de papier des mains :

"Écoute, c'est la troisième fois aujourd'hui que tu nous fais le coup du courrier : tu écriras ce soir ! Tu viens avec nous !"

Le bambin courroucé : "Ouais, puisque c'est ça, je vais écrire à mes parents pour leur dire que vous nous empêchez d'écrire !"

"La Gazette Della Villa Pusunaro" est éditée par Luigi Vercoti Combinazione S.P.A., Milano.

- Directeurs de la publication : Yannick Tramontin et Christian Boff.
- Rédacteurs en chef : Jean-Baptiste Clement & Vincent Godfrin.
- Rédacteurs : Amandine Harrburger, Philippe Gloaguen & François Godfrin.
- Directeur artistique : Bill Gates.
- Crédit photo : Web, Sun Lee & Chu Tsa Lin.
- Directeur des relations internationales : Alain Goelff.
- Correspondance et abonnement :
 ☒ A.E.P. Tomblaine - B.P. 74 - 54510 Tomblaine
 ☎ 03.83.20.50.27 (Alain) / 06.80.40.18.63 (Vincent)
 E-mail : vincent.godfrin@noos.fr
 www.aeptomblaine.sole.mio@free.fr

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite. © Luigi Vercoti Combinazione, 2001.

- Commission paritaire et ISSN: en cours.
- Dépôt légal : 3^{ème} trimestre 2001.

